

Madame la Ministre,

Concerne : Votre interview dans « Le SOIR » du vendredi 19 mars 2013

LIBERTAS, mouvement citoyen, et ses 200 membres ont été très surpris du contenu de votre interview « La communauté musulmane souffre des amalgames ».

Nos membres approuvent sans réserve vos propositions visant à renforcer la sécurité et réduire les incivilités dans notre pays, car LIBERTAS défend le respect des personnes et des institutions démocratiques.

Par contre, LIBERTAS estime que **«le radicalisme et l'intégration» sont des phénomènes liés et non pas distincts**, tel que vous l'exprimez à la fin de votre interview.

LIBERTAS pense que pour « Reconstruire le Vivre-ensemble », il faut lutter contre tout les intégrismes tant philosophiques que religieux car le monde change et l'adaptation est un facteur indispensable de succès (cfr : Héraclite d'Ephèse au VIème siècle).

Le monde musulman contemporain tant en Belgique qu'à l'étranger est fortement influencé depuis les années 70 par le wahhabisme et le néo-salafisme (une vision littéraliste du Coran et de la sunna, donc intégriste).Ce néo-salafisme est très présent à Bruxelles, ainsi que le souligne le Professeur F.Dassetto dans « L'iris et le Croissant » p. 246 : « *L'univers salaf est certainement, actuellement l'ensemble le plus structuré du paysage islamique bruxellois* » et p 255 « *Une identité salaf entre difficilement dans un processus habituel d'emploi et de participation sociale et politique* ». En fait, le radicalisme islamique et le djihadisme sont issus de ces mouvements salafs.

Depuis sa fondation en 2011, LIBERTAS s'intéresse de près à l'islam (religion) et l'Islam (civilisation). A ce titre, nous vous annexons le texte de notre conférence (donnée au siège de LIBERTAS et au CERCLE de LORRAINE) : « *Le salafisme : de quoi s'agit-il ? Influence-t-il l'accès à l'emploi à Bruxelles ?* ». Vous constaterez que les courants salafs ont une influence certaine sur l'intégration et en particulier l'emploi ; dans les faits, les données de l'Union Européenne et les positions du CECLR montrent **le retard de la Belgique en**

matière d'intégration par rapport aux autres pays. Est-ce une mesure de l'importance des discours salafs ?

Enfin, les rapports de 2010 et 2011 de la « Sûreté de l'Etat » montrent les risques potentiels encourus par nos concitoyens dus aux discours radicaux qui fleurissent dans la communauté musulmane (voir ci-dessous la citation p 42 du rapport annuel 2011) (1).

LIBERTAS pense qu'une réflexion sérieuse doit se tenir avec des citoyens faisant partie de la tant de la « majorité silencieuse » que des « minorités ethniques et religieuses » ainsi que leurs représentants politiques : les problèmes du « Vivre – ensemble » transcendant les clivages politiques classiques de notre pays.

Comme vous nous l'aviez proposé dans votre lettre du 10 juillet 2012, en réponse à notre « Livre blanc sur l'Interculturalité » (ref : VL/EC/1001/1413), nous serions très heureux de vous rencontrer ainsi que vos collaborateurs afin d'aborder ces sujets intéressant nos membres.

En vous remerciant vivement de l'attention que vous pourriez porter à nos réflexions et en vous félicitant pour vos actions en matière de sécurité et de lutte contre les incivilités,
nous vous prions d'agréer, Madame la Ministre, nos sentiments respectueux,

Pour le Conseil de Libertas,

Michel ANNEZ
Président
Certifié en sciences religieuses islamiques

(1) Rapport annuel 2011 de la « Sûreté de l'Etat » p 42 : .

« Le salafisme est un courant réactionnaire qui entend assujettir la vie individuelle et sociale par l'imposition de règles strictes. Il s'oppose à l'ordre juridique démocratique, au système juridique occidental et à l'intégration des musulmans dans la société occidentale ».